

TACHICHAWTE N'WOURGH

Par Ali Ouidani

Chapitre 1: La rencontre

Ali N'ait Ali était un homme sans histoires. Bien qu'il soit un bel homme et qu'il ait dépassé la trentaine, il est resté célibataire en attendant de trouver une épouse qui s'entendrait avec sa mère connue pour être une femme dure et d'un fort caractère.

Un soir en revenant de Toughache, marchant et fredonnant « Ifou Lhal, Our Ifou » (l'aube s'est levée, non il ne s'est pas encore levée) il entendit un petit bruit ressemblant à un gémissement. Il se dirigea vers l'endroit d'où provenait le bruit, et surprise, sous un jujubier, il trouva un beau petit bébé de sexe féminin qui pleurait à chaudes larmes. Ali N'Ait Ali s'approcha du nourrisson et le prit dans ses bras. La petite fille s'arrêta aussitôt de pleurer et posa un regard plein de tendresse sur son porteur.

Je ne vais pas abandonner ce bébé dans ce lieu désert, il sera la proie des chacals qui abondent dans cet erg, se dit-il. Sans hésiter un instant il prit le bébé le mit sur ses épaules et continua sa marche vers son ksar en chantant « Tzayd Ayaganw Nigh Mayd Ouwigh ? Zigh Tachichawte N'Wourgh Ay Douwigh » (Je me demande pourquoi mon fardeau est aussi lourd ? C'est que c'est la fille de l'or que je ramène !)

Après avoir parcouru quelques kilomètres, Ali sentit ses épaules se plier sous le poids du bébé. Il eut l'impression de porter non pas un nourrisson mais un adolescent. Tout d'un coup il entendit une voix lui dire :

Es-tu fatigué Ali ?

Le coup d'œil qu'il jeta sur les pieds du bébé le fit arrêter tout net. Il remarqua en effet que les jambes de ce qu'il portait étaient celles d'une jeune fille, il prit peur un instant puis se pencha en avant et déposa le bébé métamorphosé en jeune fille. La beauté de la fille et son regard envoûtant lui firent oublier sa peur

Qui es-tu lui demanda Ali ?

Es-tu des humains ou des Djine interrogea t-il ?

Je suis contente de voir que tu n'as pas pris peur et ça confirme que j'ai fait un bon choix en te préférant aux autres hommes du ksar lui répondit-elle.

Quel est ton nom lui demanda t-il

Qu'importe mon nom. Mais appelle moi Tachichawte N'Wourgh, Ce nom me convient et me plait

D'accord mais dit moi ce que tu veux de moi lui demanda t-il

Je suis la fille de Chamharoch, cheikh des jnoute du ksar, j'ai eu le malheur ou la chance de tomber amoureuse de toi et non d'un djine de ma communauté. Les miens n'ont accepté mon choix que difficilement et après intervention du grand mufti de Todra.

Ce qui signifie tout simplement que tu dois m'épouser, je serai la meilleure épouse que pourrait espérer un homme. Je te rendrais riche, et exaucerais tous tes vœux.

Et comment vais-je te présenter aux miens et à mes amis lui demanda Ali ?

Ils ne sauront rien, je resterai invisible pour eux. Seul toi me verras et partageras mon lit le soir. Tu auras le privilège de voir les créatures de ma communauté la nuit de noce. Mon père tient à ce que tous les notables des jnoute soient présents. Des SMS ont été envoyés à ceux des vallées de Drâ , de Ziz de Todra pour qu'ils viennent en grand nombre assister au mariage de la fille de Chamharoch !

Et comment va se dérouler le mariage demanda Ali ?

Après le dîner et les présentations des mariés aux notables, nous nous retirerons dans notre chambre et vivrons pleinement notre amour loin du vacarme des orchestres.

Ne doit-on pas leurs montrer ton Serwal, preuve de ta virginité demanda Ali ?

Bêtise des humains répondit Tachichawte !

Et en quoi cela les regarde-t-ils ? Chacun a son passé ; et ne compte plus que l'avenir du couple. Tu as bien connu les femmes toi ? alors pourquoi veux tu que ce ne soit pas pareil pour moi ? Bien que je t'avoue que tu seras mon premier partenaire dans le domaine sexuel.

Tu me rassure répondit Ali

Ce n'est pas fini enchaîna Tachichawte. Tous les invités resteront tant qu'ils ne verront pas apparaître un des deux mariés. Et seul le vainqueur doit apparaître au public !

Quel vainqueur interrogea Ali ?

Celui qui mettra l'autre KO. C'est comme dans vos matchs de coupe de foot. Il faut qu'il ait un vainqueur ! et je t'informe que dans la majorité des cas ce sont les Jéniate qui sortent vainqueurs.

Je t'avertis en cas où tu souhaiterais introduire des aphrodisiaques dans ton menu ; Les amendes, le miel et les noix d'Amellago t'apporteraient plus de souffle !

Et c'est pour quand la fête alors ?

Samedi prochain. Et tiens, voila de quoi te payer de beaux habits. Sois digne et fort. Beaucoup de jnouns sont jaloux de toi et t'en veulent. Ils auraient aimé être les gendres du grand Chamharoch. Mais ne t'en fais pas, je serai tout le temps à tes cotés et te protégerai.

Arrivés pas loin du Ksar, alors que le muezzin appelait pour la prière du Sobh, Tachichawte disparaît de la vue d'Ali qui continua à sentir sa présence à ses cotés.....

Chapitre 2 : Tamghra n'Waljnounen

Trouvant chaque jour sa demeure propre et bien rangée, Itto, la maman d'Ali se demanda si son fils ne passait le reste de la nuit à faire le ménage. Aussi, un jour elle lui demanda de ne pas se charger des travaux domestiques qui reviennent aux maîtresses de maisons. Ali répondit en souriant à sa mère, qu'il trouvait du plaisir à faire ces travaux et que ça ne le fatiguait guère. A cet instant précis, il

sentit un pincement au niveau de son cou, et entendit la voix de Tachichawte lui rappeler que c'est elle et non pas lui qui se chargeait de ces travaux !

Pour se libérer pendant les deux nuits de fête, Ali proposa à sa mère d'aller rendre visite à sa sœur à Taltfraoute. Il lui remit un peu d'argent et quelques présents à offrir à sa tante. Itto trouva l'idée excellente et prend le jour même « lagrima »(Taxi) pour Taltfraoute.

Le soir Tachichawte N'Wourgh vint trouver son fiancé, et l'informa de l'arrivée de certains invités. D'autres seront là demain avant le coucher du soleil lui dit-elle.

Elle lui demanda de se rendre au hamam pour une purification. Deux jnoute esclaves t'attendront à l'intérieur et se chargeront de toi. Après avoir dîné et pris le un verre de thé, Ali ramassa sa trousse de toilette et se dirigea vers le hamam.

Le préposé du hamam allait quitter les lieux quand Ali se présenta devant lui.

C'est un peu tard dit-il a Ali. J'étais sur le point de tout fermer et de rentrer chez moi !

Je n'aurais pas pour longtemps répondit Ali. Juste le temps de me rincer.

Une fois allongé à l'intérieur de la salle chaude du bain, Ali entendit une voix lui dire

Nous sommes les serviteurs de Chamharoch. Nous avons reçu les ordres de te purifier. Alors laisse- toi faire ça sera rapide.

Quelques minutes plus tard, Ali sortit du hamam aussi propre qu'il l'était le jour de sa naissance.

Tachichawte l'attendait, avant de le quitter, elle lui passa sur le corps une lotion sentant la rose et le jasmin et lui souhaita de passer une bonne nuit.

Le lendemain soir, quatre jnoutes noirs se présentèrent dans la chambre d'Ali, ils lui demandèrent de prendre place sue la chaise en

forme de 3maria qu'ils portaient, et se dirigeaient vers le salon de la maison.

Surprise Ali ne reconnu plus le petit salon de sa maison ! Là il se trouva dans une immense salle qui ferait dix fois la surface de toute sa maison. Des créatures de toutes formes sont là. Certaines avec des cornes, d'autres avec des yeux verticaux, d'autres ont un corps d'hommes et une tête de chiens ou de tortues.

On posa la chaise dans laquelle le marié avait pris place au milieu de la salle et cet instant Tachichawte N'Wourgh vêtue d'un saris rouge brodé or , et accompagnée de deux jeune filles aussi belles qu'elle vint lui prendre la main pour aller le présenter à son père, le grand Chamharoch.

Arrivé devant son futur beau père, Ali baissa la tête en signe de respect ; Chamharoch se leva et s'adressa à l'assistance.

Ya Qawm !! Issma3ou Wa 3ou !!!

Al Insou Amama Koum

Wa Ljinou Waraa Koum !! (Le grand Chamharoch a certainement lu le discours prononcé par Tarek ou Zaïd quand il avait traverser le détroit de Gibraltar !!)

Aujourd'hui est un grand jour pour nous tous pour plusieurs raisons :

La première c'est Tachichawte N'Wourgh ma fille qui a choisi Ali et non l'inverse

La seconde c'est qu'en attendant que le vainqueur se présente devant nous, nous allons nous amuser

La troisième c'est que le vainqueur sera ma fille, car je ne doute point de sa capacité et de son endurance. Elle ne lâchera pas son partenaire avant de le voir ramper sur ses quatre pattes !

Qu'on fasse pénétrer le premier orchestre ordonna Chamharoch !

La troupe des ait Morghades prend place sur l'estrade et commencèrent leur danse par « Ifal » avant un baybi dansé sans

fausse note. Puis vinrent iqabliyen ils exécutèrent avec beaucoup de grâce bahbi et issahi lhana. L'assistance cria : chikhate, chikhate !!

Chamharoch demanda de faire entrer la troupe de « harrak mouzzoune »

Les deux mariés profitèrent de cette pause pour se retirer et regagner leur chambre nuptiale.

Les tables étaient bien servies. Différents menus sont proposés aux convives, toutes sortes de boissons et je jus sont proposés aux invités. Des youyous et des éclats de rires fusaient partout. Chamharoch tient à ce que la fête de mariage de sa fille reste à jamais dans la mémoire de tous les jnouve. Il est trois heures passées et tout le monde attend l'apparition du vainqueur. Tout d'un coup, on entendit Marzaka la jénia d'accompagnement de Tachichawte crié : il arrive, il arrive !!

Chamharoch se leva d'un coup surpris et énervé

Il porte la Djellaba et a mis son capuchon, ça doit être Ali répondit-elle

Assistance observa, un moment de silence partageant ainsi la déception de leur chef.

Arrivé devant Chamharoch et d'un brusque coup de main Tachichawte ôta le capuchon, laissant tomber sa chevelure sur ses épaules et dit d'un ton rieur :

Non seulement je l'ai mis KO, mais je l'ai laissé tout nu !!!!!!!!!!!

Les invités applaudirent et poussèrent des youyous de joie, Chamharoch, ému et fier de sa fille essuya discrètement la goutte de larme qui coulait sur sa joue.

Chapitre 3 : La réussite d'Ali

Depuis son mariage avec Tachichawte N'Wourgh dont tous les habitants du ksar ne sont pas bien sûr au courant, les conditions de vie se Ali se sont favorablement développées. Sa position sociale

s'est améliorée et comptait désormais parmi les notabilités de son ksar.

Ah si le bon dieu le fit décider à « compléter sa religion » soupira un jour Hammou ou Hrô qui avait une fille à marier !

Akka n'Ait Haddou enchaîna en affirmant qu'il ne comprenait pas le fait qu'Ali soit encore célibataire ? Je vous assure dit-il au groupe de gens qui était en train de palabrer à Tamerdoult qu'Ali n'a rien d'un faible. D'ailleurs continua t-il, je me souviens des soirées entières que nous avons passées ensemble à « Dart Souk » en compagnie de Gina et Pépsi. Ces deux femmes de joie vous confirmeront si vous leur demandez que ses ébats ne démeritent pas, à moins qu'ente temps il soit atteint d'une impuissance sexuelle, ce dont je doute fort !

Le groupe d'homme changea de sujet quand Ali vint s'asseoir à leur coté. Il demanda aussitôt aux personnes dont les dattes sont encore en train de sécher sur les aires à battre « Inourire » d'aller ramasser leurs denrées avant que l'orage prévu le soir s'abatte sur le Ksar et les périsse.

Et comment sais-tu qu'il va pleuvoir lui demanda Hammou ? Cha3chou3i t'a parlé « Gou Klile » (phoné).

J'ai plus fort que Cha3chou3i répondit Ali en souriant. Aussitôt, il sentit le souffle de Tachichawte qui lui posa un doux baiser sur la joue et qui lui dit d'une voix que lui seul entendit : Merci pour le compliment.

Toute la nuit le ksar fut éclairé par des éclairs, le bruit assourdissant des tonnerres empêcha les petits enfants de dormir et les faisait pleurer. Ali et Tachichawte dormirent tranquillement comme deux anges et ne se réveillèrent qu'une fois les lueurs du lever du jour apparaissent entre les fissures des planches mal ajustées de la fenêtre de leur chambre.

La crue de l'oued suite à l'orage, emporta la petite digue de Magamane qui servait de petit barrage de dérivation pour l'irrigation de toute la palmeraie. Une réunion fut organisée chez Amghar N'Wamane après la prière d'El Asr. Chacun y va de sa proposition

les uns pour la mobilisation de tous les hommes pour la reconstruction immédiate de la digue, d'autres pour le changement de l'emplacement du barrage, et quand on demanda son avis à Ali, il répondit d'une voix sereine et responsable.

Mes amis, comme vous le savez tous, la palmeraie vient de recevoir assez de précipitations de pluie qui la mette à l'abri d'un besoin immédiat en eau, je vous propose donc d'attendre quelques jours avant d'entamer la reconstruction de la digue et laisser aussi le temps pour que le débit de la crue permette de travailler sans mettre en péril les vies des ouvriers. Je propose aussi que tous les mâles qui ont atteint l'âge de jeûner, soient mobilisés pour ce travail. Il va de soit que nos « sages » (personnes âgées) soient dispensés de ces travaux.

Zaïd le patriarche se leva et dit à l'assistance, Ce que vient de proposer Ali me semble être une bonne solution. Je vous demande donc de l'adopter et de prendre Ali En tant qu'Amghar de notre Ksar.

L'assistance se leva en applaudissant et en félicitant Ali pour sa nouvelle nomination.

Il entendit une voix lui dire :

Tu ne me remercies pas mon chéri ?

Il reconnu bien sûr la voix de Tachichawte N'Wourgh.

Les mois passèrent, Ali devient le plus prospère de sa tribu. Sa gestion des affaires de la communauté est citée comme exemple dans d'autres ksars. Les habitants des autres localités viennent lui demander conseil, à l'exemple des habitants de Tachawite de Midelt qui l'ont sollicité pour trouver une solution au partage des terres collectives de leur tribu. Beaucoup de ses concitoyens lui étaient reconnaissants quelques-uns éprouvaient un sentiment de jalousie. Mais Ali continuait à mener sa vie avec modestie, toujours avec le seul souci ; celui de rendre le meilleur service aux habitants de son ksar.

Il n'a jamais oublié le conseil de son grand père qui lui avait dit un jour où il était venu lui dire qu'il va se venger de Ydir ou Ali qui

l'avait calomnié : Fais de sorte mon petit que ton bien prenne le dessus et maîtrise son mal !

Chapitre 4 : Le plan de Tahammoute

Tahammoute et Rkia Haddou ne se cachaient rien entre-elles. Elles partageaient leurs confidences et se racontaient de petites histoires coquines qui les faisaient marrer. Le sentiment qu'éprouvait Tahammoute pour Ali N'Ait Ali est bien connu par sa confidente Rkia. Cette dernière conseilla même à son amie de prendre son courage à deux mains et de déclarer son amour à Ali. Mais Rkia persista à croire que c'est à l'homme de faire le premier pas, et qu'elle ne supporterait pas que ses avances soient repoussées. Aussi elles se mirent d'accord pour que Rkia parte en messagère auprès d'Ali.

Après avoir écouté avec beaucoup d'attention le message transmis par Rkia, Ali dit celle-ci :

Tu sais Rkia, ce que j'éprouve pour Tahammoute et le même sentiment que j'éprouve pour toi et pour toutes les filles de mon ksar. J'éprouve de l'amitié de l'affection et beaucoup de respect envers vous toutes. Quant à mon cœur, je t'avoue qu'il est pris.

Par qui demanda Rkia ?

Par une autre créature répondit Ali.

Mais nous ne t'avons jamais vu avec une autre fille

C'est comme ça répondit Ali, faisant comprendre à Rkia qu'il aimerait changer de sujet de conversation.

Rkia rapporta fidèlement à son amie Tahammoute tous les propos échangés avec Ali et lui suggéra d'essayer d'écarter toute possibilité de se marier avec lui. Car lui dit-elle il m'a fait comprendre clairement que tout mariage avec toi est impossible et que son cœur est pris pas quelqu'un d'autre.

Ce soir tu verras répondit Tahammoute.

Que vas-tu faire demanda Rkia ?

Perdu pour perdu, je l'attendrai dans un endroit sombre, une fois arrivé à mon niveau, je lui sauterai dessus et j'appellerai en criant au secours. Les gens vont accourir, je leur dirai qu'il voulait me forcer à le suivre ! ainsi sa réputation d'honnête homme sera remise en question et celle à qui elle a donné son cœur se méfiera de lui et peut être le laissera tomber.

Et quand penses-tu agir ? demanda Rkia

Dès ce soir, répondit Tahammoute

Ali revenait tranquillement de la palmeraie après avoir irrigué son champ de luzerne. Et fait sa prière d'Al moghreb en groupe à la mosquée. Arrivé dans un endroit mal éclairé, il vit Tahammoute se jeter sur lui. Ali fut tellement surpris qu'il resta un instant sans réaction.

Ou tu dis que tu es d'accord pour m'épouser, ou je crie au viol lui lança t-elle !

Sois raisonnable, n'agis pas en folle lui dit-il

Je compte jusqu'à trois, si tu ne dis pas oui, je crie. Un deux ...

Avant de prononcer le trois, Tahammoute fut projetée au sol comme si elle venait d'être victime d'une prise de hanche de judo. Elle se tordit de douleur et prononça des mots inaudibles . une troupe de personnes se forma autour d'elle. Quelqu'un cria,

Appelez le fkih Slimane pour l'exorciser elle est victime de Jnoune. On apporta le Jawi et Hsanaba on l'aspergera d'eau de rose ; la crise persista. Slimane le fkih accouru en serrant ses vieilles babouches sous le bras il s'assit tout près de Tahammoute et commença à réciter des versets de coran. Au bout d'un moment, voyant que l'état de Tahammoute ne s'améliorait pas il se tourna vers l'assistance et dit :

Ces jnounes sont trop fort. Si au moins ils nous disent leurs exigences !

Je n'ai qu'une seule exigence souffla Tachichawte N'Wourgh dans l'oreille d'Ali : c'est qu'elle s'éloigne à jamais de mon mari ! Mais ne t'en fais pas chéri, je ne lui ferai pas de mal, je vais juste lui

suggéré de te présenter ses excuses que tu accepteras bien sûre, après quoi elle retrouvera sa gaieté d'avant.

Tout d'un coup Tahammoute se redressa demanda à Ali de lui pardonner son agissement ; Ali lui dit qu'il a tout pardonné, elle se leva sourit à l'assistance qui tous remercièrent le fkih Slimane d'avoir réussi à faire partir les jnunes.

Arrivé chez lui à la maison, Tachichawte toute ravissante dit à son mari :ça a commencé mal mais a finit bien, et tant mieux si c'est le fkih Slimane qui en tire profit.

Chapitre 5 : Tachichawte et ses jumeaux

Des jours et des mois de bonheur se sont suivis pour le couple, même si le grand Chamharoch insistait à chaque jour auprès de sa fille pour que celle-ci devienne mère. Aussi, elle décida d'en parler à son mari le soir même.

Tu sais chéri lui dit-elle, j'aimerais avoir un petit ou petite de toi. D'ailleurs mon père a donné des instruction pour que Merzaka ne me prépare plus la potion contraceptive à compter de demain.

Quelle potion demanda Ali ?

Un mélange fait d'Ibawne N'Tfarante et de Zizaw N'Oumalou.

Et si tu tombes enceinte, tu vas enfanté un Inss ou Djine ?

Ca sera un Djine dont le père est un homme, et comme tu sais chez nous l'affiliation est maternelle, donc si c'est un garçon on l'appellera Ousm N'Tchichawte et si c'est une fille elle s'appellera, Tihly N'Tchichawte.

Et pourquoi Ousm, demanda Ali

Ousm pour te protéger et foudroyer tous ceux qui voudraient te faire du mal !

Et ne crois-tu pas que je ne vais pas être frustré du fait de ne pas pouvoir profiter comme tous les hommes de la présence de mes enfants à mes cotés ?

Tu ne pourras pas les avoir toujours à tes cotés, ni les faire voir à tes amis. Ils te poseront des questions sur leur mère et même si je ne doute pas de leur beauté physique, le fait qu'ils vont porter de petites cornes sur la têtes ne facilitera pas leur intégration avec les petits enfants du ksar. Je te promets que je te compenserai ça dans un proche avenir lui dit-elle.

Quelques mois plus tard Chamharoch organisa une grande fête à l'occasion de la naissance des ces deux petits jnoute : Ousm et de Tihly !!

Ali passait ses nuits a jouer avec ses deux enfants, et quand il s'endort les deux petits Jnoutes jouent avec les ustensiles de cuisine renversant Tazzirine contenant de l'huile ou répandant la farine de blé partout.

On dirait que les Jnoutes passaient leurs nuits à s'amuser chez nous dit un jour la maman d'Ali à son fils.

Ca doit être les chats des voisins lui répondit Ali.

Voyant l'amour que portait Ali pour sa fille et sa fidélité sans faille, Chamharoch décida de convoquer une réunion exceptionnelle des grands jnoute pour une fatwa.

Mes chers amis leur dit-il , Isma3ou Wa 3ou !

Vous avez vu tous le comportement exemplaire d'Ali à l'égard de son épouse, ma fille Tchichawte ? Un comportement digne d'un vrai mari. Ma fille a réalisé son souhait d'avoir deux beaux petits jnoute qui sont là assis sur mes genoux. (au même moment Ousm tira la barbiche de son grand père qui fait rire toute l'assistance). Chamharoch continua comme si de rien n'était. Aujourd'hui je vous ai réuni pour une Fatwa. Celle d'autoriser Ali a épouser une deuxième femme de sa communauté à une seule condition que ça soit Tchichawte qui la lui choisissent.

Khinouss représentant les Jnoutes N'dart wafa se leva et dit un ton ferme : Nous sommes d'accord dit-il en s'adressant à Chamharoch ; à condition qu'Ali s'engage à ne pas partager son lit avec ses deux épouses en même temps

Je proteste dit 3inouss, autre grand Djine représentant des communautés de Souss, Cette affaire ne regarde que Tachichawt c'est sa vie intime et privée. Laissons-lui le choix de vivre sa vie comme elle le souhaite.

Voyant les interventions prendre une tournure houleuse, Chamharoch fut venir un bouc noir qu'il égorgea devant l'assistance, Il remplit un bol façonné dans le bois de tamaris (takwoute) de sang chaud de l'animal et demanda à ses convives d'en boire une gorgée. Ce breuvage maléfique pour les humains et apprécié par les jnouns calma les intervenant qui adoptèrent à l'unanimité la résolution autorisant Ali à épouser une femme de sa communauté.

Chapitre 6 : Les révélations d'Ali

Tachichawte fut donc informée par son père de la décision de l'assemblée des Jnouns qui lui demanda d'en avertir son mari. Elle attendit quelque jours pour que la pleine lune soit au rendez-vous.

Après avoir servi un breuvage qu'appréciait Ali et qu'elle est la seule à savoir préparer. Il dit à son mari d'une voix douce :

Tu sais mon chéri que ma demande auprès de mon père a été acceptée ?

De quelle demande lui dit Ali ?

Celle de t'autoriser à te marier avec une fille de ta communauté !

Je n'ai jamais formulé une telle demande ! Tu sais bien que je t'aime, et que je te préfère à toutes les filles de mon ksar

Je ne doute point de ton amour Ali. Mais je ne veux pas être égoïste. Tu m'as donné deux petits superbes Jnouns en Ousm et Tihly ; à mon tour j'aimerais te voir assurer ta descendance parmi les Inss ! Et la seule manière de le faire est d'épouser une fille qui te plait et qui enfantera de beaux enfants. Ne t'en fais pas je serai là et je veillerai à ce qu'ils ne manquent de rien. Et puis Ousm et Tihly apprécieront d'avoir un demi-frère ou une demie sœur.

Mais qui vais-je épouser ? Interrogea Ali

Je pense que Tahammoute sera une bonne seconde épouse pour toi, quant à moi je suis certaine que tout se passera bien. Il te reste donc à l'approcher et la mettre au courant de notre ménage. Tu la rassureras que personne de votre communauté ne sera au courant, à part nous trois.

Le moment de surprise passé, Ali dit à Tachichawte : dès demain je lui demanderais ; mais en cas où elle refuserait, il serait au courant de notre mariage, et peut être qu'elle en parlera à ses amies et à ses parents ?

C'est un risque en effet, mais c'est un risque qui vaut la peine d'être pris répondit Tachichawte.

Le lendemain après la prière d'El Asr, Ali s'arrangea pour passer tout près du champ où Tahammoute était en train de faucher de la luzerne. Il lui dit bonjour et tout de suite enchaîna et lui dit :

Talmoute (la prairie ou le pré) est toujours interdite aux purs-sangs ?

Où sont les purs-sangs ? Moi je n'en vois qu'un seul ! et ce mustang refuse de paître !

Je ne pense pas qu'il ait un cheval qui n'aimerait pas goûter de son herbe ?

Et pourtant c'est ce qui se passe. La bonne et tendre herbe et là , le cheval l'ignore et la laisse devenir dure et difficile à manger.

Et si le cheval se présente et demande à pénétrer dans le pré demanda Ali ?

Non seulement la porte lui sera ouverte, mais les clôtures seront toutes enlevées pour lui.

Après ces échanges de Taqarfiyte, Ali comprit que Tahammoute l'aime toujours et qu'elle ne dirait pas non pour devenir son épouse. Reste à l'informer de sa relation qu'il entretient avec Tachichawte N'Wourgh. Il proposa à Tahammoute qui accepta de se retrouver la nuit à Inourire (aires à battre)

Tachichawte N'Wourgh fut ravie du déroulement de la rencontre entre Ali et Tahammoute. Elle dit à Ali qu'elle sera présente la nuit avec eux et si les circonstances sont favorables, elle ferait la connaissance de Tahammoute mais cette fois-ci pas pour la punir mais pour lui dire qu'elle est d'accord pour partager le même homme !

Tahammoute se faufila dans les étroites ruelles du ksar, évitant d'être vue par quiconque qui s'interrogerait sur les raisons d'une sortie à cette heure tardive. Ali tout enroulé dans son bernouss l'attendait sous Tagadirte (murette) N'Tghouni (enclos pour vaches). Elle s'assit tout près de lui. Ali sentit le souffle de Tachichawte et comprit qu'elle est, elle aussi tout près mais du côté inverse. Et c'est Tahammoute qui s'adressant à Ali lui dit/

Tes propos de toute à l'heure sont-ils sincères ?

Bien sûre qu'ils le sont répondit Ali, Mais je tiens tout de même à te parler plus de moi

J'en ai pas besoin répondit Tahammoute. Je te connais sur le bout des doigts !

C'est ce que tu penses lui dit Ali, mais tu ne connais pas tout. Et si tu es prête à accepter je te prendrais comme deuxième épouse dès demain ?

Deuxième épouse ? demanda Tahammoute

Oui. Répondit Ali. Et je te demande de m'écouter attentivement et de ne me répondre par oui ou par non que lorsque j'aurais fini.

Ali raconta à Tahammoute son histoire et sa vie avec Tachichawte. A la fin du récit Tahammoute demanda à Ali.

Et où est-elle donc Cette femme dont tu me parles ?

Si tu acceptes la proposition, en promettant de garder le secret, je te la présenterai et tu feras sa connaissance dès ce soir.

Pour toi j'accepterai d'être la troisième et même la quatrième épouse répondit Tahammoute.

Au même moment, apparaît Tachichawte N'Wourgh, toute belle et rayonnante et vint poser un doux baiser sur le front de Tahammoute qui ouvrit grandement les yeux, surprise plus par la beauté que par l'apparition d'une jénia à ses cotés.

Tachichawte N'Wourgh rassura Tahammoute et lui dit qu'elle sera une sœur et non une rivale, et qu'ils passeront et vivront des moments de bonheur à trois.

Après s'être mis d'accord sur la date du mariage, ils regagnèrent le ksar, Tahammoute chez elle et Ali accompagné de son invisible femme chez lui.

Chapitre 7 : Les secondes noces d'Ali, (1er jour de mariage Ighoumi)

Tachichawte N'Wourgh insista pour que Tamaghra (le mariage) soit une fête grandiose. Elle dit à Ali et Tahammoute qu'ils n'ont pas de soucis à se faire quant aux moyens financiers et aux trousseaux de mariage. Elle demanda à Ali de s'absenter du ksar en prétextant qu'il se rendait à Fès pour faire des achats. Et c'est ainsi qu'ils partirent tous les deux et passèrent trois jours à Lhamate (sources thermales) entre le tunnel de Zabel et Kerrandou. Et une journée à « Charb ouhreb source située avant Tizi n'Taghoutte

Hammou le père de Tahammoute a commencé à inviter par groupes les habitants du ksar. Car pour lui la fin des festivités chez lui prendra fin dès le deuxième jour de la fête lorsque sa fille quittera le domicile paternel pour le domicile de son mari. Durant les autres jours que durera la fête, ça sera chez le mari que la fête se poursuivra en assurant la nourriture des danseurs et des invités qui viendront des localités avoisinantes.

Le retour d'Ali dans son voyage Ali coïncida avec le premier jour des festivités. ALI invita à déjeuner Issnayen (les messagers) qui seront chargés de remettre avant le coucher du soleil le trousseau à la mariée et de ramener cette dernière le lendemain de bonne heure au domicile de son mari. La délégation formée de trois hommes fut surprise par la qualité du trousseau qu'on lui remit. En effet la valise

contenait deux paires de bracelets en argent massif, un collier d'Ihouryen (corail), une tazra d'aloubane (collier en Ambre), un A3bane, deux ikodar, quatre Tsebny, une paire d'Ikourbine (babouches), un Ahazzam N' lahrir (ceinture en soie), une Toudrisste (cape en laine) et bien sûr un miroir et un flacon de Khôl.

L'un des trois hommes qui est louzir (vizir) qu'on reconnaît par Issaflane de couleur verte qu'il avait placés autour de son turban, tint la valise devant lui sur le mulet qui servira de moyen de transport de la mariée.

Devant la maison de Tahammoute un groupe de femmes de tout âge attendait depuis déjà un moment l'arrivée de la délégation. Talghoumte (chamelle) surnom donné à la femme qui est chargée de recevoir le trousseau article par article se tient debout portant sur la tête Tisswite (plateau tissé en feuilles de palmier) sur lequel on posera le trousseau après avoir montré chaque article à l'assistance.

Les trois messagers furent accueillis par des youyous et des chants de bienvenue.

Au moment de la remise du trousseau s'engagea un dialogue plein d'humour entre Louzir et Talghoumt.

Louzir demanda de changer la « chamelle » car dit-il, elle est vieille et elle n'est pas assez forte pour porter tout le trousseau !

La chamelle réagira en lui déclarant qu'elle est assez forte pour porter tout le trousseau et lui avec !

Et c'est ainsi que chaque remise d'un article du trousseau fut suivie d'un échange de dialogue plein d'humour entre les deux personnes.

Après la remise de Tariyte (trousseau) on fit rentrer la délégation puis toute l'assistance à l'intérieur de la maison pour le dîner.

Des plats de couscous assaisonnés de légumes de saison firent servi aux gens, la délégation fut installée dans un salon à part et eu droit à toutliwines (brochettes de foie enrobées de graisse), accompagnées de verre de thé à la menthe.

La cérémonie du henné fut organisée en commun pour les deux mariés devant la porte principale du ksar. Les deux époux furent

installés sur un tapis berbère rouge étendu sur Aguertil n'wa3zoufn (natte tressée en feuilles de palmiers) Les femmes qui furent choisies pour passer du henné sur les pieds et les mains d'Ali est de Tahamoute ont été choisies, car elles doivent être des mères de familles qui ont réussi leur premier mariage. L'opération du henné fut accompagnée par des chants implorant le seigneur et son prophète pour que l'union réussisse et que le couple soit à l'abri de tout malheur.

Les deux mariés se levèrent pour la danse d'El fal (vœu), où une poésie très ancienne fut dite par le poète attitré de la tribu. Après cette première danse le couple se retira et regagnèrent chacun son domicile, laissant les troupes danser jusqu'à l'aube

Pour le mari la suite ne reprendra que le soir du lendemain où il regagnera son épouse dans une maison isolée pour l'accomplissement de l'acte sexuel. D'ici là il aura tout son temps pour se reposer et siroter des verres de thé accompagnés d'amandes et de noix.

Au premier chant du coq, louzir et ses deux accompagnateurs se présentèrent pour faire monter Tahamoute sur le mulet et la conduire chez son mari. Le moment des adieux fut très émouvant ni la mère ni la fille ne purent retenir leurs larmes, les chants plaintifs dits exprès pour la circonstance firent pleurer toute l'assistance. En plaçant sur le mulet derrière la mariée un petit enfant en signe de présage pour une fertilité de la mariée le convoi prit le chemin vers le domicile d'Ali tout en faisant attention qu'un malin vienne substituer une babouche de Tislite (mariée) qui ne sera restituée que contre la remise d'un Moud (seau d'un volume de dix litres) d'amandes.

Chapitre 8 : Le deuxième jour de fête (Ougouz)

La mariée avant de se rendre au domicile de son conjoint doit accomplir la visite ou plutôt faire le tour du sanctuaire (Rwadi) et demander sa bénédiction au Saint qui y est enterré. Ce que fit Tahamoute accompagnée d'un groupe de femmes et d'hommes qui n'arrêtaient de chanter. Arrivée devant la porte du ksar, la maman

d'Ali présenta à sa future belle fille une carafe remplie de lait et un bol contenant du beurre. Tahamoute trempa le bout de son drap dans la carafe et aspergea l'assistante. Les femmes et les jeunes filles se cachaient le visage de peur de recevoir une goutte de lait ; car dit-on sur l'endroit qui aurait reçu cette goutte poussera un grain de beauté.

Alors que dans d'autres contrées les femmes se dessinent des faux grains de beauté sur le visage ou le cou, chez-nous elles ne considèrent pas qu'un grain noir sur le visage les rendrait encore plus belles qu'elles le sont.

De sa babouche Tahamoute appliqua du beurre sur la voûte du portail du ksar. C'est pour demander aux habitants du ksar et à ses nouveaux voisins leur accord d'être un membre de leur communauté. Le même rituel fut répété devant la porte d'entrée de son mari.

Le soir après le dîner tout monde fut invité à se rendre devant la porte du ksar pour danser Ahidouss. Seuls restaient à la maison les deux mariés accompagnés de leurs deux vizirs qui ont pour rôle de détendre l'atmosphère avant l'acte de défloration. A l'étage d'en bas se tenaient deux femmes qui sont plus stressées que tout le monde. Ces deux femmes sont les mamans des deux mariés.

La maman de Tahamoute ne sera tranquillisée que lorsque elle s'assurera que sa fille a pu et à su garder sa virginité jusqu'à son mariage. La maman d'Ali a un souci différent. Il faut que son enfant soit un homme capable d'accomplir la défloration de son épouse sans difficultés.

Le temps semblait ne pas avancer pour les deux mamans. L'attente fut insupportable pour les deux femmes, elles ne furent tranquillisées que lorsque Fadma la vizir de Tahamoute les rassura que tout va bien et que les deux mariés sont en train de boire du thé et croquer des amendes.

Profitant de la sortie du salon de la vizir qui est allée faire cuire les brochettes, Tachichawte N'Wourgh qui n'avait d'ailleurs jamais été loin, fit son apparition.

- Qu'attendez-vous leur lança-t-elle ? Les gens attendent dehors et vos moments ne sont pas aussi détendues que vous.

Elle s'approcha de Tahamoute l'aida à se déshabiller, elle lui chuchota dans l'oreille qu'elle a un joli et beau corps, ce qui fit sourire Tahamoute. Ali lui n'avait pas besoin d'aide pour se débarrasser sans aucune pudeur de son Akidour. Il ne fit pas comme ceux qui le tiennent entre les dents pour durant l'accomplissement de l'acte sexuel !

Quand les deux vizirs se présentèrent devant la porte du salon avec des brochettes bien grillées et une tisswite contenant du pain, c'est Ali qui se présenta devant eux pour leur remettre A3bane blanc taché de sang.

Sans se contrôler et dans un élan de joie Fadma lança un long youyou qu'on entendit de loin. Les deux mères accoururent et s'embrassèrent quand elles virent A3bane taché de sang de Tahamoute : preuve de sa virginité.

A l'extérieur du ksar les parties d'Ahidouss se succédèrent les une après les autres. Les joutes oratoires entre poètes se faisaient accompagnées d'applaudissements et de youyous. Soudain, Ali habillé d'une djellaba blanche fit son apparition et vint danser, les youyous fusèrent de partout c'est le signal comme quoi l'acte a été consommé. Une fille se pencha vers une de ses amies et lui dit : J'aurais aimé être à la place de Tahamoute.

Chapitre 9 : Le troisième jour de fête (Assas),

A l'aube du troisième jour de fête alors que le couple était encore enlacé savourant ainsi leur première nuit d'amour dans le même lit, ils furent réveillés par une mélodie très douce qu'une dizaine de femmes sont venues chanter sous leur fenêtre. Ce chant qui prélude à une vie d'amour et de bonheur disait :

Bonjour la mariée, bonjour la sainte

Que dieu m'aide comme il a aidé les chameau

Qui sur leurs dos, portent le henné et le rihane

Qui ne se fatiguent pas malgré la lourdeur de leur charge
C'est à toi seigneur, toi le plus grand
A qui j'implore aide et assistance
Pour que je puisse être à la hauteur
De ce que tu attends de moi
Dieu le miséricordieux, ait pitié de mon père et de ma mère
Ainsi de tous ceux, avec tes prophètes ont construit des lieux de
culte
Le jour s'est-il levé, ou ne l'est-il pas encore ?
De chez-moi, j'entends le bruit des sabots des chevaux
Dis-moi ma fille, quel est ton vœu et que désire-ton cœur
Un jeune et bel homme, c'est le vœu de mon cœur, chère maman
Toi Tislite tu es aussi belle que le palmier du jardin royal
Ce beau jardin protégé par de hautes murailles
Là où pousse le safran aux belles couleurs
Qui attirent les regards et attisent les saveurs
Dis-moi ma fille, as-tu passé une bonne nuit ?
Oui, aussi belle que lorsque bébé j'étais dans tes bras maman
Dis-moi ma fille, as-tu fait de beaux rêves
Mon beau rêve maman, je l'ai vécu cette nuit.
Dis-moi ma fille es-tu heureuse dans ta nouvelle vie
Aussi heureuse que lorsque, je te tétais et te regardais maman
Dis-moi ma fille comment trouves-tu ton époux ?
Bien meilleur que le plus doué de nos cavalier maman
...etc.

Réveillé par ce doux chant, Ali s'étira avant d'ouvrir un œil et regarder avec tendresse sa deuxième épouse. Il lui déposa doux baisers sur le front et la réveilla. Ils discutèrent un instant du programme de la journée et de tous les rituels qu'ils sont appelés à accomplir.

Ils se rendirent dans le grand salon où de nombreuses personnes les attendaient. Le petit déjeuner ne fut pris que lorsque la maman d'Ali avait fini d'arroser les plats de « T3am » avec du beurre fondu qu'elle versait sur les mains des nouveaux mariés. Puis Tahamoute se retira pour se reposer avant d'aller se maquiller pour sa première apparition en public en tant que femme mariée. En effet la soirée du troisième jour est plus qu'importante, car c'est au cours de cette soirée que la mariée est pour la première fois coiffée en femme mariée abandonnant définitivement « Taguendouyte » de jeune fille.

Cette distinction par la coiffure permet aux hommes qui sont à la recherche d'une épouse de reconnaître les jeunes filles, et d'éviter d'aborder ou de s'adresser aux femmes mariées. Car chez-nous, Takarfiyte ou (le badinage) la drague (ôtée de son sens péjoratif) est une tradition courante. Durant quelques semaines et quelquefois plusieurs mois, les garçons et les filles discutent et font connaissance, ces discussions informelles et sans engagement, peuvent conduire à une union et donc à un mariage si il y a affinité, comme ils peuvent prendre fin à chaque instant. Ces échanges qui permettent aux jeunes de bien se connaître.

En fin d'après-midi et avant que le soleil disparait derrière les hauts sommets du haut Atlas,, Tahammoute portant un voile (A3broq) fut conduite vers la grande place devant le ksar. La place était pleine de monde. Les danseurs étaient arrivés des ksars de toute la vallée. Quand on annonça l'arrivée de « Tislite » les danseurs se mirent debout en deux rangées l'une en face de l'autre. Aussitôt des femmes vinrent s'intercaler entre eux pour le grand Ahidouss. On réserva la meilleure place pour Tahamoute qui sous son A3abrok en soie vint s'intercaler entre Louzir (vizir) et le poète du ksar . Contrairement à certaines tribus, on ne montre pas le pantalon tachée de sang pour faire connaître que la défloration a eu lieu et que la mariée était vierge, Chez les ait Morghade Tislite doit porter

le drap (A3bane) de couleur blanche qu'elle avait mis sur le lit avant l'accomplissement de l'acte et qui par conséquence est immaculé de quelques taches de sang que la mère de la mariée essaie de rendre visibles. Tous les regards se dirigèrent vers Tislite à qui d'un geste attentionné Louzir leva le voile et fit découvrir à l'assistance le visage épanoui de la jeune femme. Les youyous fusèrent de partout, les compliments sont adressés par de vieilles femmes aussi bien à la mère d'Ali qu'à celle de Tahamoute. Ali en spectateur non loin d'Ahidouss suivait le déroulement de la danse, il sourit quand il entendit Tachichawte N'Wourgh lui dire : Je ne regrette pas de t'avoir choisi une aussi belle deuxième épouse.

Après un tour de danse Tahammoute se retira, et regagna sa demeure (conjugale accompagnée de sa vizir, de sa mère et de quelques autres femmes.

Chapitre 10 : Le Quatrième jour de fête (AMZID)

Au réveil le lendemain c'est Ali qui eu du mal à se réveiller. Il faut dire que le couple avait vécu une nuit d'amour encore plus animée que celle de la veille. Tachichawte N'Wourgh ne s'est manifestée qu'une seule fois pour leur souhaiter une agréable nuit plein de plaisir, avant de disparaître. Il faut dire que la première épouse d'Ali leur avait dit qu'elle ne se manifesterait pour jouer son rôle de première épouse qu'après la fin des festivités. Et c'était avec un sourire plein de sous-entendus qu'elle avait dit un jour à Tahammou : Ali ne pouvant pas avoir deux chambres à coucher sans attirer l'attention de sa mère, nous serons obligées de partager le même lit avec lui. Mais ne t'en fais, je te laisserai la possibilité de choisir le côté du lit qui te conviendra.

Allongés sur leur lit, Ali et Tahammoute écoutaient en riant les voix de leurs mères qui débarrassées du stress de la nuit de noce, s'affrontaient en chantant et en échangeant toutes sortes de dénigrement.

S'adressant à la mère de Tahamoute, La maman d'Ali lui dit :

- Belle-mère tu es la méchante de toutes mégères
- Ta tête ressemble à celle du hanneton lécheur de beurre

- Ta coiffe est celle d'une amphore ébréchée
- Eloigne de toi de mon enfant chéri
- Laisse-le vivre dans le bonheur lui et son épouse
- Et fais-lui grâce de tes médisances et de tes gris-gris
- Tes desseins vils et pernicioeux sont bien connus
- Sans aucun doute, demain ton âme demain sera jetée
- Dans l'enfer qui sera ta dernière demeure.

Ce à quoi la mère de TahammouteAli répliqua :

- Toi tête de brebis assoiffée et mal tondue
- Tu n'as connu que haine et malveillance dans ta vie
- Les mensonges et la méchanceté son ton pain quotidien
- En toi, habitent tous les vices des cieux et des terres
- Si je pouvais te jeter du plus haut mont de Bougafer
- Pour voir ton nez saigner sans arrêt
- Depuis que nous sommes chez-toi radine
- Pas une seule gâterie nous a été servie
- Si tu n'as pas d'amandes, offre-nous des fèves mège

Ces échanges ne prirent fin que lorsque la maman d'Ali se leva et ramena de la chambre des (lakhzine) un plateau plein d'amandes

Après la prière d'Al Asr, on maquilla de nouveau la mariée car avant l'Ahidouss du soir qui clôtura les festivités, elle doit se rendre en grande pompe à la séguia où elle doit mouiller un roseau en signe de prospérité et en signe de générosité elle doit jeter dans l'eau des amandes qu'elle avait mis dans un petit seau couvert d'émail blanche.

Tahamoute effectua sans faute ce rituel et avant de regagner son domicile, elle remplit d'eau le petit seau blanc, car si elle veut qu'elle ait la main sur son mari durant toute leur vie, elle asperger son mari de cette eau.

Mais comme dit le dicton arabe, « ce que pense le chameau, le chamelier le pense aussi ». A l'ombre de Taskifte Ali se cacha blotti derrière la porte de la maison. Lorsque Tahammoute arriva à son niveau, il se jeta sur elle, lui prend le seau et lui versa son contenu sur le corps !

La maman d'Ali qui n'était pas loin poussa un youyou strident, contente que ça soit son fils qui va prendre le dessus quant à la gestion de leur ménage. En riant, la maman de Tahammoute, donna des petites tapes sur les épaules de son gendre.

Les festivités du mariage prirent fin, après un grand et dernier ahidouss devant le ksar.

Chapitre 11 : La vie à trois

Épuisée par les journées de fête du mariage de son fils, la maman d'Ali qui était déjà fragile de santé et qui s'est abstenue de manger tout ce qui est salé à cause de son hypertension succomba quelques mois après. Malgré le soutien de ses deux épouses, la mort de sa maman qu'il chérissait l'avait trop marquée. Durant plusieurs mois, il semblait avoir perdu goût à la vie. Tachichawte lui proposa d'aller changer d'air du côté de Tizirte, mais Ali refusa et demanda à ses deux femmes de le laisser faire son deuil et qu'elles n'ont aucune raison de s'inquiéter pour lui.

Ali ne retrouva son sourire et sa gaieté qu'après plusieurs mois. Et pour marquer la fin du deuil, il organisa une « sadaqa » chez lui où furent invités tous les hommes de son ksar. Slimane le fkih, n'avait pas oublié dans ses implorations après le diner de demander à dieu d'égayer le foyer d'Ali en le dotant lui et Tahammoute d'une nombreuse progéniture. Avant qu'il récita la « Fatiha », le fkih fut pris d'un malaise, comme si quelqu'un l'étranglait. Ali comprit que c'est la réaction de Tachichawte suite à ce que Slimane vient de dire, il murmura à sa femme jénia d'épargner le fkih qui ignorait tout de son existence. Slimane retrouva sa forme et dit à l'assistance « ammi yzlag ka » (comme si quelqu'un m'a étranglé)

Depuis la mort d'Itto, la maman d'Ali, Tachichawte ne prenait soin de disparaître de la vue qu'en cas de présence d'une tierce personne étrangère à la famille.

L'entente entre les deux épouses était totale au point où c'est Ali qui quelquefois ressentait une certaine gêne au lit lorsqu'elles le taquinaient et lorsqu'elles lui tenaient des propos coquins. Un soir les deux femmes voulurent se moquer de lui, Tahammoute demande à Tachichawte de rendre Ali impuissant juste avant l'acte sexuel. Ainsi, un soir après avoir passé un bon moment à croquer amandes et noix et à siroter verre après verre de thé à la menthe et à se raconter des petites histoire érotiques, Ali tout excité proposa à Tahammoute de passer à l'acte. Ce que cette dernière accepta en embrassant son mari mais aussi en faisant un clin d'œil à Tachichawte N'Wourgh.

Ils se mirent au lit et

Plouf !, Ali se désexcita comme si on piquait la chambre à air d'un vélo !

Faisant, semblant d'être étrangère à ce qui vient d'arriver, Tahammoute dit à son mari :

Qu'est ce qui t'arrive chéri ?

Il répondit

Rien ça va repartir tout seul

Ce à quoi Tachichawte N'Wourgh pouffa de rire discrètement.

Après plusieurs tentatives de reprendre le dessus, Ali se dégagea et dit à Tahammoute

On reprendra toute à l'heure

Ce qu'à quoi Tahammoute répliqua en s'adressant à Tachichawte N'Wourgh

Il faut qu'on s'assure que notre mari n'a pas pris une troisième épouse et que c'est elle qui l'a vidé de toutes ses forces au point où est incapable d'accomplir son devoir de mari.

Ali jura de tous les saints qu'il n'a pas d'autres épouses qu'elle et Tachichawte. D'ailleurs dit-il, comment vais-je rencontrer une autre personne sans que Tachichawte le sache ?

Tachichawte lui répliqua qu'elle ne le surveille pas tout le temps et qu'il peut profiter du temps qu'elle consacre à Ousm et à Tihliy pour avoir des relations furtives avec d'autres femmes !

Cette réplique de Tachichawte énerva plus Ali que le fait de ne pas pouvoir satisfaire Tahammoute. Il peut tout accepter sauf que ses deux épouses doutent de sa fidélité.

Je vais sortir faire un tour dit-il d'un ton énervé. Avant de faire un premier pas, Tahammoute s'accrocha à lui et fit un second clin d'œil à Tachichawte qui comprit le message et d'un seul coup Ali retrouva sa virilité et son envie de faire l'amour.

Les deux femmes éclatèrent de rire en même temps ; Ali comprit que ce sont ses deux épouses qui lui ont joué ce mauvais tour.

Il se retourna vers elles et leur dit en les fixant des yeux tour à tour.

Puisque c'est comme ça, eh bien vous allez passer à la casserole toutes les deux.

Chapitre 12 : Le vœu de Tahammoute

Malgré que Tahammoute s'est interdite de prendre tout produit contraceptif, son vœu de tomber enceinte tarde de se concrétiser.

Pourtant elle n'a pas hésité à prendre toutes les infusions que certaines femmes du ksar lui ont recommandées. Une de ses amies avec qui elle était intime lui suggéra de varier ses manières de coucher avec son mari. Elle lui montra une revue pornographique de son mari avait ramenait lors d'un voyage en Europe et qu'elle gardait précieusement dans sa chambre à coucher.

Bien que certains ébats amoureux de la revue lui aient plus, elle savait qu'elle n'osera jamais en parler et encore moins en proposer à son mari.

Et que vais-je répondre à Ali s'il me demande d'où j'ai appris ça, se dit –elle ?

Résignée à son sort, elle se contentait de pleurer en cachette à chaque fois que cette frustration lui traverse l'esprit.

Un jour, alors qu'elle pleurait son sort en cachette, elle fut surprise par Tachichawte N'Wourgh. Cette dernière lui demanda la cause de son chagrin

Tahammoute toute en continuant à sangloter, lui fit part de sa frustration. Tachichawte la consola et lui dit qu'elle demandera de l'aide à son père le grand Chamharoch. Lui il saura lui dire ce qu'il faut faire pour que son vœu soit réalisé.

Le soir même, Tachichawte N'Wourk alla trouver son père et lui raconta la détresse de Tahammoute.

Sur le champ le grand Chamharoch convoqua les rabbins des jnouns du Todra et de Mmou qui sont des spécialistes en la matière. Ces deux éminents savants après avoir dîné et écouté Chamharoch, expliquèrent à ce dernier que Tahammoute a été victime d'un mauvais sort qu'une voisine de son « La3lou » (ruelle) lui avait jeté.

Pour enlever ce mauvais sort, préparé à cette voisine par un fkih de Hart, il faut que Tahammoute passe une ou plusieurs nuits après avoir auparavant égorgé un « abarède » (bouc) noir dans les mausolées de neuf saints de la vallée de Ghriss.

Lesquels, demanda Chamharoch

Les deux rabbins lui suggérèrent

- Sidi Lbenna, Saint patron de Tilouine
- Sidi Amr, Saint patron de Waqa
- Sidi Mohamed ou Abderrahman (dit Bou Oufarsig), Saint patron de Goulmima
- Lalla Zougara, Sainte patronne de Taltfraoute
- Lalla Ouliya, Sainte patronne de Tadighouste

- Moulay Abdellah, Saint patron de Mmou
- Imma Hga Ali, Sainte patronne d'Amouguer
- Sidi M'hamed ou Youssef, Saint parton de Sidi M'H
- Sidi Bou Yaccoub, Saint patron d'Assoul

Sans dire mot à sa fille du mauvais sort jeté, ni révéler le nom de la coupable, Chamharoch, annonça à sa fille ce que Tahammoute doit faire pour qu'elle puisse se débarrasser du mauvais sort et réaliser son vœu.

Le lendemain après avoir pris leur petit-déjeuner, Tachichawte N'Wourgh informa Ali et Tahammoute de ce qu'ont recommandé les deux Rabbins. Ali proposa d'effectuer ce périple après la prière du prochain vendredi. Ce qui lui laissait suffisamment de temps pour se rendre à Tizirte acheter une mule qui servira de monture pour Tahammoute.

La matinée du vendredi fut réservée à la préparation des provisions et des ustensiles dont ils vont avoir besoin durant leur périple.

Après avoir mangé un délicieux couscous que la jénia sait exceller, ils prirent le chemin de Tilouine et passèrent devant les ksars d'Ait Moch et de Takaterte où ils trouvèrent Anaba l'amghar de ce ksar en grande discussion avec Sidi Bouazza à propos de la prochaine hadra d'Ait Moch.

Arrivés au niveau du barrage de dérivation dit Ijir n'waqa, ils entendirent le muezzin de Boutenfite appeler à la prière d'al moghreb. Ali proposa à Tahammoute de camper sous « Tikwa n'tarir » (les tamaris de l'ogresse). Tahammoute refusa et dit à son mari que c'est en ces lieux que Bahdou N'Toughza avait rencontré la monstre aux cheveux dorés.

Pour taquiner sa femme Ali commença à fredonner les paroles échangées entre Bahdou et Tarire.

Tarir disait ; Chouf senni Abahaddou, (Bahaddou, regarde mes dents)

Bahaddou lui répondait : Hadi babt li imchi f'lile al ghoul (c'est ce que mérite celui qui voyage la nuit)

Tahammoute entendit la voix de Tachichawte N'Wourgh lui dire : Aucune crainte je suis là pour vous protéger, mais puisque cet endroit te déplaît continuons jusqu'à Toughza, nous y serons avant la dernière prière de la journée.

A l'orée sud du ksar de Toughza, Ali déchargea la mule et lui donna une botte de luzerne. Le dîner fut préparé par Tachiwawte N'Wourgh et après avoir pris un dernier verre de thé, ils se souhaitèrent une bonne nuit et dormirent sous un agoulf n'Ifarkhane (bosquet de palmiers).

Au réveil, Ali et Tahammoute découvrirent le cadavre inanimé de Majghyoul (hyène), que Tachichawte N'Wourgh à lui lorsque ce prédateur a voulu dévorer la mule !

Ali enterra l'animal de peur que quelqu'un vienne prendre le cadavre pour l'utiliser dans la fabrication de gris-gris.

Ils prirent rapidement le petit déjeuner en vitesse chargèrent le mulet et longèrent l'oued par sa rive gauche.

A Bou Issadahdihne, ils s'arrêtèrent le temps d'acheter un bouc noir chez un berger qui faisait paître son troupeau dans le lit de l'oued.

A l'entrée de Tilouine, ils croisèrent un groupe d'hommes et de femmes qui chantaient et dansaient sous le son du hautbois que jouait l'artiste Jbara. Le convoi se rendait à Hannabou pour la remise du trousseau à une nouvelle mariée.

Arrivés devant le sanctuaire de Sidi Lbenna, ils trouvèrent le gardien du mausolée à qui Ali remis le bouc du sacrifice pour l'égorger devant la porte du local où est enterré le saint.

Tahammoute fût installée à l'intérieur du sanctuaire. Ali attacha la mule à un tamaris et rejoint le gardien pour débarrasser le bouc de sa peau.

Du bouc, Ali ne garda que de quoi dîner et préparer le déjeuner du lendemain. Le gardien prit le reste et prend le chemin de son ksar après avoir remis les clefs du sanctuaire à Ali.

Alors qu'Ali préparait Toutliouines (brochettes de foie enrobées d'un film de graisse), et que Tachichawte N'Wourgh profita de ce laps de temps pour faire un aller-retour jusqu'à leur domicile pour donner à manger à la brebis et à deux agneaux, Tahammoute resta durant ce temps, accoudée sur la tombe du saint et implorait Dieu de répondre favorablement à son vœu de tomber enceinte.

Il faut rappeler que cette tradition de construire les mausolées et de vénérer les « saints » qui y sont enterrés n'est apparue qu'avec l'islamisation du pays.

Avant la conquête arabe, les imazighen qui habitaient Tamazgha ne construisaient pas de sanctuaires et ne vénéraient aucun saint. Ils étaient comme les gaulois, ils n'avaient peur que d'une chose, que le ciel leur tombe sur la tête !

C'est après que l'islam ait conquis le Maroc que cette culture de vénérer les saints c'est installée dans le pays. Dans chaque région, chaque Marabout a sa baraka. Sidi Lbenna est imploré pour avoir des enfants. Lalla Ouliya marie les filles célibataires qui ont du mal à trouver un mari. Lalla Zougara de Taltfraoute, déblaie le chemin des épines (gris-gris) qu'une personne malintentionnée pourrait placées sur votre route etc.

Après le retour de Tachichawte qui fit soudain son apparition dans le mausolée et qui rassurera Ali et Tahammoute en leur disant que tout va bien au ksar, ils dinèrent et s'allongèrent à l'intérieur du sanctuaire.

De loin, ils entendaient la musique de Jbara, ce qui précipita le passage du marchand de sable qui les fait sombrer dans un sommeil bienveillant.

Chapitre 13 : Les pilleurs de tombes

Le lendemain au lever du soleil, le couple fut réveillé par le bruit des pas et des youyous stridents. Ali ouvrit la porte du mausolée et se trouva en face d'une jeune femme qui portait dans ses bras un bébé de quelques semaines. Un groupe de femmes d'une dizaine de personnes de tous les âges se tenait derrière la jeune femme.

La jeune femme dit à Ali qu'elle est du ksar d'Igli et qu'elle est venue avec quelques femmes de son ksar remercier le saint, et lui remettre l'offrande qu'elle lui a promise en cas où elle tomberait enceinte.

Mon mari dit-elle, est allé au ksar de Hanabou acheter un bélier pour l'immoler devant la porte du sanctuaire.

Tahammoute qui avait tout entendu, se précipita pour féliciter la nouvelle maman à qui elle dit qu'elle espère connaître un jour le même bonheur qu'elle.

Elle tourna la tête à la direction de la tombe de Sidi Lbenna et ajouta :

- si je tombe enceinte je promets de sacrifier moi aussi un bélier devant la porte de ton mausolée.

Quelques instants plus tard, le mari de la jeune femme arriva portant sur ses épaule un bélier. Elle salua Ali et son épouse et procéda à immolation de la bête.

Après avoir déjeuné avec un couscous préparé avec la viande du bélier, Ali chargea sa mule et le couple salua le groupe des Ait Atta avant de prendre la route de Sidi Amr.

Lorsque le couple fut loin et assez distant pour être à l'abri des regards du groupe, Tachichawte N'Wourgh apparait et fait un bout de chemin avec Ali et sa femme. Ils parlèrent de leur séjour à Sidi Lbenna et se félicitèrent que le vœu de la jeune femme d'Igli soit réalisé après une stérilité de sept ans.

Au niveau du lieu-dit Win Iwaliwen (lieu des pourparlers), Ali attacha la mule à un jujubier et dit à ses deux épouses :

Toi Tahammoute tu vas rester à l'ombre et nous attendre. Tachichawte N'Wourgh ira en éclaireur voir si le mausolée de Sidi Amr n'est pas occupé. Moi, j'irai acheter le bouc du sacrifice chez Imsayfen (nomades des Ait Herrou) qui campent sous la falaise du plateau d'Amglagal.

A une centaine de mètres du mausolée de Sidi Amr, Tachichawte N'Wourgh entendit un bruit de personnes et des coups de pioche.

Elle s'introduit discrètement dans la pièce contenant la tombe du saint et trouva deux hommes, l'un creusait à côté de la tombe et l'autre récitait à voix haute des phrases de « Damyadi ». Tachichawte N'Wourgh comprend tout de suite qu'il s'agit de faux fkihs qui creusent les tombes à la recherche de trésors.

Elle décida de jouer un mauvais tour à ces indélicats fkihs. Elle se transforma en un immense serpent couvert de poils et apparu soudain après que l'homme qui creusait allait donner un coup de pioche. A la vue du serpent, Il resta tétanisé, son outil en l'air. Son compagnon de fortune laissa tomber le livre qu'il lisait et sans mettre ses babouches s'enfuit en criant

Wiyhangh Iga Sidi Amr Ifighr ! (Gare à nous, Sidi Amr s'est transformé en serpent)

Son compagnon, arriva lui aussi à se débarrasser de son outil et à fuir en criant vers son ami :

Attends-moi, attends-moi.

Tachichawte N'Wourgh s'approcha discrètement des deux hommes qui reprenaient leurs esprits et discutaient de ce qu'ils ont vu. Celui qui creusait dit :

- Je suis sûre qu'il s'agit de Sidi Amr. Il s'est transformé en serpent pour nous faire peur.

- C'est une preuve qu'un trésor est caché dans sa tombe, dit l'autre homme.

- Ne compte pas sur moi pour rentrer encore une fois. Je tiens à revoir mes enfants qui attendent mon retour dans le Souss, dit l'homme qui creusait.

- Peut être que ce que nous avons vu n'est qu'hallucinations et qu'il n'y a ni serpent ni rien du tout. Attends-moi ici, je vais récupérer le trésor, mais le partage ne se fera plus moitié-moitié. Ça sera un quart pour toi et trois quart pour moi.

- Je ne veux plus ni le quart, ni le huitième. Ce que je veux c'est regagner mon Souss natal vivant.

Sans attendre l'homme au livre, se dirigea d'un pas hésitant vers le sanctuaire.

Tachichawte N'Wourgh qui avait tout entendu, le précéda dans la pièce. En poussant la porte du mausolée, le fkih se retrouve nez à nez avec un lion qui rugit à sa face !

Il fit demi-tour et prenant ses jambes à son coup et appela au secours Sidi Hmas ou Moussa le saint patron du Souss.

Restant invisible, Tachichawte n'Wourgh d'une voix d'homme lui souffla dans l'oreille :

- Comment veux-tu que je vienne à ton aide alors que tu dépouilles les tombes des saints comme-moi !

Croyant entendre la voix de Sidi Hmad ou Moussa, le fkih jura sur la tête de ses enfants de ne plus creuser ni participer à de tels actes.

Il dit sans autre explications à son compagnon :

- Partons tout de suite et reprenons la route du Souss, Sidi Ahmed ou Moussa n'est pas fier de ce que nous faisons.

Déposant devant ses deux épouses le bouc noir qu'il portait sur ses épaules, Ali tout content que le patron du campement n'a pas voulu se faire payer lorsqu'il lui a dit que c'est pour le sacrifier au mausolée de Sidi Amr

Il demanda à Tachichawte N'Wourgh si personne ne campe dans le mausolée ?

Tachichawte N'Wourgh leur raconta la mésaventure des deux Soussi, ils pouffèrent tous de rire et continuèrent leur marche vers Sidi 3mr.

L'intérieur du mausolée est resté comme l'avait laissé Tachichawte N'Wourgh lorsqu'elle a fait fuir les deux chercheurs de trésors. Avec le pelle et la pioche laissées par les deux fuyards, Ali aidé par Tahammoute comblèrent de terre le fossé qui ils avaient creusé.

Après avoir déchargé la mule et avoir servi sa ration de luzerne, Ali égorgea le Bouc.

Comme d'habitude il ne garda que de quoi préparer le dîner et le déjeuner du lendemain et emmena le reste au chargé de l'entretien du mausolée qui habitait au ksar de Toughza sur l'autre rive de l'oued.

Après avoir dîné ensemble, Tachichawte N'Wourgh prend congé et dit à son mari que son père Chamharoch vient de l'informer qu'elle est invitée au baptême du petit fils du rabbin des jnouns de Tarda. Ali lui dit qu'il compte sur elle pour rester sage et que n'abuse pas trop du jus préparé avec les dattes, les figues et le sang chaud n'ihhardaten (fouette-queue).

La dernière fois qu'elle en a abusé lors d'un mariage d'une cousine jenia à Tinghir, Tachichawte n'a pas pu se rappeler des paroles de la chanson « Jabou lahwa f'tlata d'lil » que l'assistance lui réclamait.

Ali et Tahammoute, s'enlacèrent sous la couverture et de loin ils entendirent le hurlement d'un chacal qui semble être pris par « taqboute » (piège à mâchoires) de Mahhdi.

Chapitre 14 : Lhdarte à Bouwfarsig

Comme chaque année depuis que Sidi Mohamed Ben Aïssa né en l'année 872 de l'hégire (1465-1466 et plus connu sous le nom de El Haddi Ben Aïssa ou Cheikh el Kamel) a fondé sa confrérie, Goulmima célèbre chaque année l'anniversaire de la naissance du prophète par un grand mousslem de Lhdarte (Hhadra) devant le mausolée du Saint Patron d'Ighrem, dit « Bou Oufarsig ». Ali et Tahammoute voulaient absolument arriver avant que débute la Hadra. Ils chargèrent rapidement leur mule, et longèrent l'oued par sa rive gauche. Au niveau d'Agaouz, ils passèrent sans s'arrêter devant la tombe de Khouya Brahim. Ce saint était vénéré aussi bien par la communauté juive de Goulmima que par les musulmans. Au niveau du mausolée, Ali leva sa main en signe de salut et dit en regardant du côté du Marabout :

Repose en paix Khouya Brahim.

Arrivés à Ighrem, le couple trouva la maison bien nettoyée et bien entretenue. Tachichawte qui n'était rentrée de Tarda qu'au lever du

jour, a fait le ménage et préparé le petit déjeuner avant d'aller combler son manque de sommeil.

Après avoir pris le petit-déjeuner, Ali s'empara d'un bouc noir dans son étable et se dirigea vers le mausolée de Bou Oufarssig.

Il trouva Oubanss le gardien du mausolée en train de balayer la petite place où va se dérouler lahdarte après la prière d'Al Asr.

A deux ils égorgèrent le bouc qu'Oubanass emporta pour préparer le déjeuner aux animateurs de Lahdarte. Il dit à Ali qu'après le moussem, il laissera la porte ouverte et la clef du mausolée sera mise dans le trou dans lequel les femmes visiteuses du saint déposaient leurs offrandes.

Un monde fou est venu comme chaque année voir Lhdarte n'Bou Oufarsig. Les enfants, les femmes et les hommes de tout âge ont formé un cercle assez vaste pour permettre aux hommes en transe de danser à leur guise.

Chacun de ces Issawa a sa spécialité.

Sidi Bouazza danse tout en mangeant « Tadounte » (graisse crue) et Tahamarte (farine de blé grillée)

Hmad ou Lhou lui, jouait avec une palme de palmier à laquelle il avait mis du feu. Il passait cette torche entre sa poitrine et sa chemise sans se brûler.

Oubiri, ne cesse de réclamer en vain des couteaux pour se faire fendre le crâne.

Oumouh le plus méchant plonge sans se soucier des personnes qu'il risque d'écraser, à chaque fois que quelqu'un l'appelle.

Non loin du lieu du spectacle, des jeunes filles et garçons se donnent au jeu de Takarfiyte (badinage) sans prêter attention aux danseurs en état de transe.

Ce n'est qu'au coucher du soleil que le cimetière et ses environs immédiats retrouvent leur silence. Ouf, diront ceux qui y sont enterrés !

Ali et Tahammoute s'installèrent à l'intérieur du mausolée pour leur troisième nuit. Tachichawte N'Wourgh leur souhaite une bonne nuit et leur dit qu'elle va reconduire Ousm et Tihhly chez Chamharoch, leur grand-père auprès duquel ils poursuivent leurs études.

Au milieu de la nuit, Tahammoute entendit un bruit suspect et prend peur. Il réveilla son mari qui à son tour entendit ce bruit comparable à celui que font les sabots d'un mule qui galope. Et pourtant dit-il à sa femme

- Ça ne peut pas être notre mule. J'ai pris le soin de bien de bien l'attacher dans notre écurie à l'intérieur du ksar.

- Si ce n'est pas notre mule, ça ne peut être que « Tasrdounte n'Issandale » (Mule des tombes) dit Tahammoute qui n'arrive pas à cacher sa peur.

Ali se leva et à travers les fissures des planches mal ajustées de la porte, il essaie de voir du côté d'où provenait le bruit.

Le cimetière est éclairé par la lune qui est à sa treizième nuit. Soudain Ali vit une silhouette de femme passer. Il eut le temps de voir que cette étrange personne a défait ses cheveux et poussait des hennissements comme un jument. Il se tourna vers sa femme et lui dit :

- Je vais sortir et essayer de capturer cette créature pour la délivrer de sa torture

- Non lui dit Tahammoute, elle risque de te blesser et même te tuer

- N'aie aucune crainte pour moi, je sais comment m'y prendre.

Ali sortit discrètement du mausolée sans faire de bruit. Il grimpa Afersigue (genre de tamaris) qui a poussé pas loin de la porte du mausolée.

Restée derrière la porte, Tahammoute tremblait de peur et sentait la chair de poule couvrir tout son corps.

Ali perché sur une branche attendait que Tassardounte passe sous l'arbre. L'attente ne fut pas longue. Soudain il entendit un hennissement strident et au moment où la créature arriva sous sa

branche, comme un félin, Ali se jeta sur elle et l'attrapa en la plaquant au sol comme l'aurait fait un joueur de rugby.

Lorsque la femme se retourna, il reconnaît une femme de son ksar. Cette dernière toute confuse, se jeta à ses pieds et lui dit :

- Ster ma ster Allah, J'achète ton silence par tout ce que tu veux.

Ali eu pitié de cette femme qu'il connaît bien. Il lui dit :

- Soit tranquille, personne ne saura rien de ce qui s'est passé. Et puis, je ne veux rien de toi sauf que tu rentres chez-toi auprès de ton mari.

La femme éclata en sanglots et prend sans dire un mot la route du ksar.

Tahammoute, ne fut tranquillisée que lorsqu'Ali rentre de nouveau à l'intérieur du mausolée. Elle lui demande de lui raconter ce qui s'est passé. Pour toute réponse, Ali lui dit qu'il s'agit d'une pauvre femme torturée par Dieu. Il lui prend la main et la conduit vers leur couchette en lui disant.

- Oublions ce qui s'est passé et essayons de retrouver notre sommeil.

Ali ne tarda pas à s'endormir, Tahammoute n'arrive pas à fermer les yeux. Elle préféra rester éveillée que de s'endormir et faire des cauchemars.

Le réveil fut difficile pour Ali ? Quant à Tahammoute elle n'a commencé à somnoler qu'après que les rayons du soleil ont traversé les fenêtres du dôme du mausolée de Bou Oufarsig.

Chapitre 15 : Ils ont volé Lalla Zougara

Le départ d'Ali et Tahammoute vers Taltfraoute, n'eut lieu qu'après la prière du Dohr et après avoir récupéré et chargé la mule. Ils traversèrent une partie de la palmeraie de « Targua Oufella » et s'arrêtèrent au lieu dit Mzel Aghad pour acheter le bouc du sacrifice.

Arrivés après l'Asr à Taltfraoute, ils essayèrent de repérer en vain le mausolée de Lalla Zougara. Ils se dirigèrent alors vers le ksar pour demander où se trouve la tombe de la sainte patronne des lieux.

Hro Haddach, le portier du ksar les informa que Lalla Zougara n'est pas enterrée dans un mausolée, mais sous un jujubier (azougar) mais que la visite du lieu ne peut pas avoir lieu sans que l'Amghar d'Ighrem (le chef du ksar) soit informé.

- Où est passé Amghar demanda Ali ?

- Il est en train de vendre sa récolte de « Bard-Khchach » (sorte de courgettes) à un marchand de légumes d'Ait Ihya ou Atmane lui répondit Hro.

Quelques instants plus tard, Amghar arriva d'un pas très speed, et demanda aux visiteurs l'objet de leur venue. Il faut dire que la localité de Taltfraoute a su se préserver de l'installation d'étrangers dans leur ksar. Il arrivent toujours à expulser en douceur tout étranger qui tente de s'installer chez eux. Sidi Qadir, un Agouram de Tizougaghine qui a tenté d'ouvrir un commerce chez les habitants en a fait les frais. Quinze jours après l'ouverture de sa petite échoppe, il n'est même pas arrivé à vendre une seule boîte d'allumettes. Les gens partaient s'approvisionner à Goulmima distante de dix-sept kilomètres que d'acheter chez l'étranger à la tribu. Au bout d'un mois Sidi Qadir quitta le ksar sans que personne ne lui ait demandé de le faire. Un forgeron de couleur avait aussi connu le même sort. Cet homme qui était le premier « Aquebli » à ouvrir un minuscule atelier pour aiguiser « Timougrine » (petits outils servant à faucher la luzerne) a consommé deux sacs de charbon sans que personne vienne solliciter ses services.

Ali informa Amghar de son intention de sacrifier le bouc et de passer la nuit tout près de la tombe. Amghar autorisa le couple à s'installer sous le jujubier tout près de la tombe de la sainte, mais il leur interdit de monter une tente ni de creuser quoi que ce soit, tout près de la tombe. Bien qu'Ali n'ait aucune intention de monter une tente ni de creuser, il demande à Amghar les raisons de cette interdiction.

Amghar lui expliqua qu'il y a deux mois deux fikihs du Souss se sont installés dans une tente tout près de la tombe. Les habitants pensaient que c'était pour demander la Baraka de Lalla Zougara. Mais leur surprise fut grande lorsque le lendemain, ils constatèrent que le tas de cailloux empilés depuis des années sur la tombe (la tradition voulait que chaque visiteur pose un caillou sur la tombe de Lalla Zougara. Certains avancent que c'est pour protéger encore mieux le trésor caché dans la tombe de la sainte). Les habitants donc découvrirent que les deux fikihs avaient décampé, que le tas de cailloux a été déblayé et qu'un trou était creusé tout près de la tombe.

Vite la rumeur que les deux fikihs du Souss se sont emparés du trésor de Lalla Zougara. Une chasse à l'homme fut décidée mais les deux fikihs restèrent introuvables. Depuis cette affaire, aucune visite ne fut tolérée sans l'accord d'Amghar.

Ali informa Amghar sur l'objet de leur visite et le rassura Amghar. A deux ils égorgèrent le bouc sur la tombe de Lalla Zougara avant qu'Amghar regagne le ksar en emportant avec lui la dépouille du bouc

- Ne préparez rien pour le dîner ; ce soir je vous apporterai un plat de couscous aux courgettes ; leur dit-il en les quittant.

Même si l'envie de dormir et de se reposer ne leur manquait pas, Ali et Tahammoute attendirent qu'Amghar leur apporte le dîner. Ce qui fut fait après le dernier appel à la prière de la journée.

Ali voulait savoir le secret de cette localité qui produit toutes sortes de courgettes dont la saveur n'est égalée. Amghar lui dit qu'un jour un géant appelé Ziway s'est présenté chez eux et leur demanda l'hospitalité. Au lieu de l'honorer et de lui présenter un bon repas, les habitants ne lui préparèrent qu'un énorme plat de « Baddaz » ! Ziway le mangea sans rien dire, mais le lendemain avant de quitter Taltraoute il s'adressa aux habitants et leur dit :

- Vous m'avez bien reçu et vous m'avez honoré. Avant que je prenne la route, je tiens à vous remercier pour votre hospitalité légendaire ; En ce moment où je vous parle, je ne vous cache pas que j'ai une envie pressente de me soulager et je vais le faire devant

la porte de votre ksar. Aussi, vous demande-je de choisir entre « Takzimte » ou Akouzim ?

Les habitants surpris et ébahis restèrent un bon moment sans voix. Brahim ou Hammou, l'Amghar de l'époque le suppléa en vain d'aller faire ses besoins ailleurs. Mais 3iwaj lui dit

- Si vous ne choisissez pas je les ferais tous les deux !

Voyant que le géant a décidé de leur laisser ce cadeau merdeux, Brahim ou Hammou dit a 3iwaj

- « Gagh takouzimte » (fais-nous une petite crotte)

3iwaj, chia sa petite crotte qui obstrua l'entrée du ksar.

Durant des jours tous les habitants se sont mis en corvée pour dégager la porte de leur ksar en répandant cette engrais organique de 3iwaj dans leurs champs. Depuis cette punition de 3iwaj les récoltes en courgettes ne cessent d'être exceptionnelles. Aussi bien en quantité qu'en qualité. Ce n'est qu'après que les habitants ont compris que takouzimte du géant contenait des milliers de graines de courgettes, conséquence du repas à base de courgettes pris un jour avant chez les Doukkali qui sont de grands producteurs de courgettes.

« Peut-être que vous regrettez une chose alors qu'elle est de votre intérêt » avait dit le seigneur dans son livre saint. Amghar arrêta sa narration lorsqu'il constata qu'Ali et Tahammoute dormaient et ne l'écoutaient plus.

Chapitre 16 : Retour à Goulmima

La visite des autres Saints recommandés par les deux Rabbins Jnune, s'était déroulée sans problème. Ali et Tahammoute se préparèrent à vivre une grande nuit d'amour. Car durant leur tournée, il leur a été interdit d'avoir des relations sexuelles.

Tachichawte N'Wourgh, qui elle aussi a profité de cette tournée d'Ali et de Tahammoute pour rendre visite à des cousines et

séjourner à quelques jours à Tana est rentrée pour préparer un dîner à bases d'escargots et de plantes aphrodisiaques.

Le soir venu, les deux époux se retrouvèrent dans l'espoir de concrétiser leur vœu. Tahammoute s'est maquillée comme elle ne l'a jamais fait et Ali attendait avec impatience le moment d'aller au lit avec sa femme. Sept nuits sans avoir de rapports avec l'une de ses deux femmes étaient pour lui, dures à supporter. Le soir de lahdarte il a failli faire un tour chez Gina à dart-Souk. Mais il s'est rappelé que Tachichawte N'Wourgh pouvait le surprendre et lui rejouer le même tour qu'elle lui a déjà joué avec Tahammoute. Il se rappela qu'un jour Slimane le fkih avait dit dans un de ses prêches du vendredi, en s'adressant aux célibataires qui ont du mal à contenir leur envie de faire l'amour : Si l'envie vous prend, priez rakaatayne et l'envie passera. Ali exécuta la recommandation du fkih sans résultat. Il a fallu qu'il prenne une douche froide pour calmer ses ardeurs. Quant aux filles de joie, Ali ne les fréquentait que pour « Adisdiks Aloune » (chanter et danser). Il se souvient de ce qu'une certaine Sfiya lui avait fait, lorsqu'un soir, alors qu'il était venu prendre un thé dans cette maison close, il trouva une jeune fille du moyen Atlas, d'une grande beauté et qui vient de fuguer de chez ses parents pour se prostituer en train de sangloter dans le couloir de cette maison. Ali fut eu pitié d'elle et lui demanda les raisons de ses pleurs. Cette dernière lui dit qu'un forain qui vient de monter son manège au village voulait coucher avec-elle. La fille refusa parce qu'elle ne trouvait pas l'homme à son gout. Le forain se vit humilié la gifla avec violence tout en lui disant qu'il reviendra passer la nuit avec elle.

Ali voulant jouer au justicier, dit à la fille de se calmer et que si le forain se représente de nouveau, il se chargera de lui. En lui disant ça Ali ne pensait pas que le forain allait se présenter quelque instant après.

Un flot d'insultes s'échangea entre les deux hommes et le forain qui est de grande taille et fort comme un colosse par rapport au gabarit de potache d'Ali, lui promet de lui faire la fête dès qu'il sortira de la maison close.

Après avoir pris du thé et chanté avec le groupe d'étudiants et d'instituteurs qui se trouvaient chez les filles, Ali se leva pour sortir mais la fille de joie qu'il avait défendue s'opposa à ce qu'il sorte de peur que le forain le batte. Ali serait d'accord pour rester si ce n'est sa poche qui était vide après avoir payé son tour de thé.

Mais après quelques hésitations et sur l'insistance de la fille, Ali accepta de passer la nuit avec elle.

Le lendemain, il quitta la maison close en promettant de revenir le soir régler son dû. La fille lui dit qu'elle n'attend rien de lui et qu'elle le remercie d'avoir pris sa défense.

Après la sortie d'Ali, la patronne de la maison close demanda la fille de lui donner son pourcentage du prix de la nuitée. En apprenant que la fille ne s'est pas faite payée, la patronne entra dans une grande colère en lui disant que ce n'est pas de cette manière qu'elle allait amasser de l'argent et en lui reprochant de se faire avoir par un collégien.

La patronne prend la main de la jeune fille et l'emmène trouver le père d'Ali

Lhaj, dit la patronne au père d'Ali, Ton fils a passer la nuit avec cette pauvre fille sans qu'il la paie.

Le père d'Ali regarda la fille et dit à la patronne :

Je suis content que mon fils sache choisir, mais pour payer, c'est à celui qui a profité des services de la fille de la payer et non à moi ! Il ajouta en souriant, et pourquoi ne pas aller se plaindre au juge ?

Les deux femmes remboursèrent le chemin sans trop insister.

Un témoin qui a assisté à la scène raconta tout à Ali qui le soir fit semblant d'ignorer que les deux femmes sont venues voir son père.

Après le diner, au moment ou Ali s'apprêtait à sortir son père s'adresse à lui et lui dit.

- Il te reste encore quelque chose de ton argent de poche ?
- Non répondit Ali. Depuis deux jours je suis sans le sou.

Lhaj sortit de sa poche vingt dirhams et les remis à Ali à qui il dit :

- Tiens prends ça et règle tes dettes auprès des cafetiers à qui tu dois de l'agent !

Ali empocha les vingt dirhams et se précipita vers la sortie pour ne pas pouffer de rire.

Le soir même il se rend chez la patronne, faisant semblant de tout ignorer, il appelle la patronne et la fille et remet à cette dernière les vingt dirhams. La fille les prend et attend un moment d'inattention de la patronne pour les remettre dans la poche d'Ali en lui disant que pour lui ça sera toujours gratuit.

La nuit de retrouvailles d'Ali et de Tahammoute fut une vraie nuit d'amour. La « Tborida » dura une bonne partie de la nuit et les coups de Bouchfer se succédaient. Le couple ne se réveilla qu'une fois le soleil est bien haut dans le ciel. Tachichawte N'Wourgh qui n'est pas venue se joindre à eux, les a laissés à deux savourer le plaisir des retrouvailles, leur avait préparé un petit déjeuner copieux.

Chapitre 17 : Le grand voyage de Tachichawte N'Wourgh

Deux semaines après leur retour à Goulmima, Tachichawte N'Wourgh, Tahammoute et Ali avaient repris leur vie et leur ménage à trois, Ferkouss le serviteur de Chamharoch vient informer Tachichawte comme quoi son père est souffrant. Tachichawte fait ses valises et informa Ali et Tahammoute de sa décision d'aller assister son père le temps qu'il se rétablisse.

Tahammoute l'entraîna un peu à l'écart d'Ali et lui annonça qu'elle a un retard de règles de presque une semaine. Peut-être que je suis enceinte lui confia-t-elle.

Tachichawte félicita Tahammoute et l'embrassa en lui disant, ça sera peut-être deux jumeaux comme elle.

Tachichawte, prend congé d'Ali et de Tahammoute et regagna le royaume des jnouns où elle trouva son père très souffrant.

Le même soir Tahammoute fut prise de nausées et de vomissements. Ali s'inquiéta de son état et lui propose de la conduire se faire ausculter par un médecin. Tahammoute lui sourit et lui dit qu'elle n'a rien de grave, avant d'ajouter : je pense que la visite aux saints est concluante !

- Es-tu enceinte demanda Ali

- Je pense que oui. J'ai un retard de règles et j'ai des nausées, ce sont des signes d'une grossesse lui dit-elle.

Ali tout heureux serre sa femme dans ses bras et lui dit, ça sera le plus beau cadeau que tu me feras.

Deux mois après l'arrivée de sa fille, Chamharoch mourra. Après l'observation par tous les Jnoute de la région, d'un deuil de quarante jours, tous les Rabbins se réunissent en conclave pour désigner le successeur de Chamharoch. Tous les présents furent d'accord pour que sa fille Tachichawte N'Wourgh lui succède à la condition de se séparer de son mari qui ne fait pas partie de leur communauté. Ils accordèrent un délai de six mois à Tachichawte n'Wourgh pour dire si oui ou non elle accepte de succéder à son père.

Tachichawte a déjà pris sa décision mais elle voulait attendre le moment approprié pour l'annoncer.

Son retour chez Ali coïncida avec les premières contractions de Tahammoute. Heureusement que tu es là pour l'assister lui dit Ali.

L'accouchement de Tahammoute se déroula dans de bonnes conditions et se solda par la naissance de deux superbes jumeaux, un garçon et une fille.

La veille du baptême, alors qu'ils prenaient du thé à la menthe sur la terrasse de leur maison, Tachichawte N'Wourgh demande à Ali et Tahammoute si tout est prêt et que rien de manque pour réussir la fête du lendemain ?

Ali rassura Tachichawte que rien ne manque.

Tachichawte N'Wourgh leur demanda de l'écouter, car j'ai quelque chose d'important à vous annoncer leur dit-elle.

Je suis la première jéniya à avoir imposé à son père de prendre un humain comme époux. Je ne le regrette point et si c'était à refaire je n'hésiterais aucun instant à le refaire. Toi Ali, je suis très contente de t'avoir choisi et d'avoir pris Tahammoute comme seconde épouse. C'est une femme douce qui t'aime et qui vient d'égayer ton foyer avec deux superbes enfants. Toi Tahammoute tu as la chance d'avoir un mari comme Ali. C'est un époux attentionné qui sera tout le temps à tes cotés et qui saura te gâter. Prends soin de lui, tu ne seras que comblée.

Quant à moi, ma communauté a besoin de moi et d'autres responsabilités m'attendent. Comme je me suis introduite dans la vie d'Ali sans être invitée, ce vendredi, je vais dans un instant repartir comme je suis arrivée. Vous n'êtes plus deux, mais quatre. Et n'oubliez pas de prendre soin de vos enfants qui sont aussi les demi-frères des miens.

De loin je ferais tout pour vous protéger et protéger vos enfants. A propos, dis-moi Tahammoute : Qu'as-tu choisi comme prénoms pour les enfants ?

Tahammoute qui n'arrivait pas à retenir ses larmes qui coulaient sur ses joues, dit à Tachichawte : Si tu acceptes, je leur donnerais les mêmes prénoms que les tiens. Ça sera donc Ousm pour le garçon et Tihly pour la fille.

Ali esquissa de la tête en signe d'accord. Tachichawte N'Wourgh embrassa tour à tour Ali, Tahammoute et les deux bébés à qui elle dépose dans leurs berceaux un petit sac en velours contenant des Louis d'or et diaprât à jamais de leur vue.

Ali Ouidani